

Passer sur l'autre rive...

Comme les disciples, il nous est arrivé de crier vers Dieu : « Je suis perdu ; on dirait que cela ne te fait rien ! » Peut-être n'avons-nous pas comme les disciples, prêté attention à ce que dit le Christ avant de monter dans la barque : "Passons sur l'autre rive !" L'aventure de notre vie, personnelle ou collective, c'est aussi, ce nécessaire et périlleux passage d'une rive à une autre. Pour chacun de nous : "Passer sur l'autre rive", c'est dépasser nos échecs, surmonter les handicaps, et les épreuves qui se dressent devant nous. "Passer sur l'autre rive", c'est parfois passer d'une vie d'humiliation, d'une vie de repli sur soi au désir de vivre, au désir d'un peu plus de justice autour de soi, d'un peu moins d'exclusion, d'un peu plus de bonheur, d'un peu plus d'amour.

Passer sur l'autre rive, c'est passer de la haine au pardon, du rejet à l'amour, de la rancœur à la paix, de la tristesse à la joie, de l'humiliation à la reconnaissance, de l'insulte au respect des autres, d'une passion dégradante à la liberté intérieure. Tous ses exemples provoquent souvent une tempête en nous, que seul le Christ peut apaiser. Jésus a vécu dans sa chair cette difficile traversée de l'existence humaine. Lui aussi, il a crié sa peur, son angoisse quand les forces adverses ont tenté de l'engloutir. Sa prière ne l'a pas dispensé de vivre sa passion, mais elle lui a permis de l'affronter avec une grande confiance en l'avenir que lui préparait Dieu le Père. C'est pourquoi aujourd'hui, le Christ, victorieux des forces du mal et de la mort, redit à chacun de nous, en tout temps, à tous les peuples de la terre, et à toutes les Églises, ce qu'il disait à ses disciples paniqués : "Pourquoi avoir peur ? Ayez foi en moi !"

Quand notre barque est secouée par les vagues des aléas de la vie, Jésus nous invite à croire qu'il est présent à nos côtés jusqu'à la fin des temps. Une présence discrète, mais capable d'apaiser toutes nos tempêtes intérieures et extérieures. Jésus nous invite, nous qui sommes des naufragés de la vie, nous qui avons souvent perdu pieds, et qui avons la sensation de sombrer, à tendre la main, et à crier vers lui avec confiance : « Seigneur, sauve-nous, nous périssons ! » Il ne nous dispensera pas des épreuves de la traversée. Mais sa main puissante, sera toujours là, pour nous empêcher de sombrer. Amen

Jean Pierre Grondin

